

captivité. Léon le fit chevalier et maréchal des Arméniens, et l'unit en mariage avec *Rémi* (Ripsime? ou Fimi), sœur du roi Constantin III; elle avait été auparavant femme de son oncle Bohémond.

Hélas! de tristes événements, dus à la division des princes, succédèrent bientôt à ces fêtes joyeuses. Les uns, et le roi était de leur avis, voulaient à tout prix conserver et délivrer Sis; les autres voulaient la passer aux Egyptiens. Ces derniers depuis quelques années s'étaient emparés de toute la Cilicie de plaine, et ils tenaient de loin l'entrée et la sortie de la ville. Ils s'étaient déjà engagés par pacte de laisser libre entrée aux provisions dans la ville, pourvu que les habitants leur payassent un tribut. Davoud-beg et Abou-békir étaient leurs deux chefs. Pendant que Léon, en vertu de ce traité, cherchait de se faire reconnaître comme roi par ces derniers, des traîtres excitèrent Davoud contre le roi, les trompant tous les deux en même temps, (le beg et le roi), en leur faisant croire qu'ils se tendaient des pièges mutuellement.

Léon réussit à signer un traité de paix avec Davoud, mais Abou-békir n'y adhérant pas, vint assiéger la ville, et le gouverneur d'Alep, Achik-Thimour, ou Aïchékhour-mélék de Merdin, vint le renforcer avec une forte armée, durant trois mois, d'après les insinuations des traîtres. Léon, ne pouvant pas résister à un ennemi si fort, avec une troupe aussi faible que la sienne, ni défendre la vaste ville (de la longueur d'une lieue au dire de son historien), préféra y mettre le feu lui-même, plutôt que de la laisser saccager à l'ennemi, et il se retira dans la forteresse. Mais il fut contraint à se réfugier dans le château supérieur, qu'il avait réussi à délivrer des mains des traîtres rebelles, par l'adresse d'un religieux dominicain, compagnon de l'évêque latin qui avait sacré le roi. Cependant Léon ne put résister longtemps; il avait été blessé dans la guerre; les princes et le clergé même l'avaient délaissé, et ils s'étaient rendus aux Egyptiens: il ne lui restait plus que quelques serviteurs fidèles.

Léon, après avoir reçu une lettre dans laquelle l'émir lui garantissait la vie sauve, descendit de la forteresse et se rendit auprès de ce dernier; il lui remit les clefs de la place et le reste du trésor royal; c'était vers la mi-avril de 1375. Il fut emmené captif d'abord à Alep et de là en Egypte, au Caire, où se trouvait le sultan. Il était accompagné de sa femme et de sa petite fille, de la reine Mariam, femme du roi Constantin III, et de son ami, le fidèle Sohier.